

A PROPOS D'UN LIVRE RÉCENT

Géométrie projective

Jean-Claude Sidler

*Cours, problèmes classiques
et exercices résolus*

InterEditions

Le petit livre de J.-C. Sidler, intitulé tout simplement “Géométrie projective” séduit rien qu’au premier coup d’œil : en effet, bien servi par une excellente mise en page, il abonde en illustrations de toutes sortes allant à l’encontre d’une pratique bizarre et triste des années 1960-70 où l’on bannissait les figures en géométrie. Evidemment ce n’est pas le seul mérite de ce livre. En fait, ce qui frappe le plus à la lecture de l’ouvrage c’est la clarté, l’aisance et surtout le souci constant de l’auteur à vouloir transmettre son savoir comme son savoir-faire acquis au cours d’une longue pratique sous forme de cours, T.D. etc... dans l’enseignement de la géométrie à l’Université comme à l’I.R.E.M. de Strasbourg.

Indiquons brièvement l’organisation du livre qui est divisé approximativement en deux parties de longueur équilibrée.

Dans une première partie théorique, l’auteur expose les fondements et les principaux résultats de la géométrie projective : nous y trouvons outre les généralités sur les espaces projectifs

- les homographies d’une droite projective,
- les groupes d’homographies d’une droite projective,
- les homographies du plan projectif,
- les homographies et les coniques,
- les faisceaux de coniques

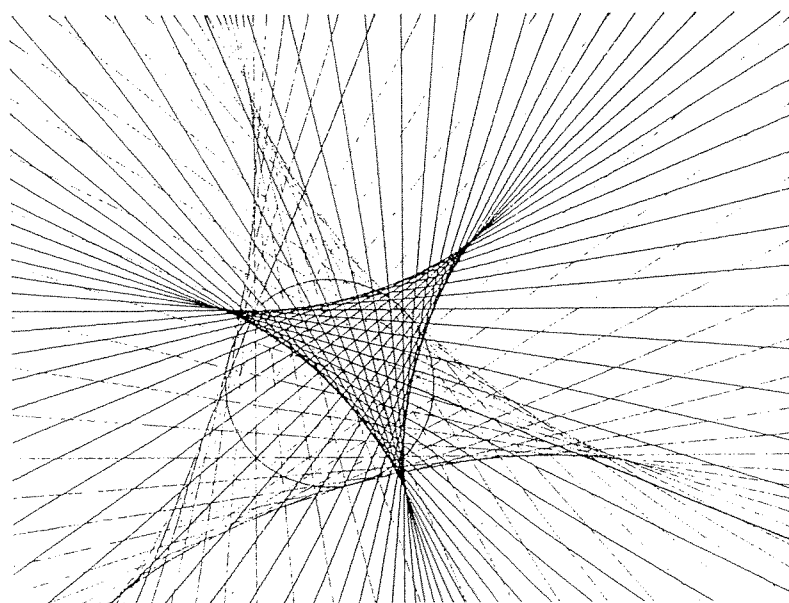
ainsi que les grands théorèmes qui ont pour nom Pappus, Désargues, Pascal, Frégier etc...

© L’OUVERT 74 (1994)

Dans cette partie rédigée avec élégance et naturel, d'une manière résolument moderne, louons l'auteur de nous avoir épargné les constructions absconses et les notations obscures si ennuyeuses pour les commençants. Mais ce n'est pas tout, car j'ai particulièrement aimé la résolution avec laquelle J.-C. Sidler introduit la **dualité** (ou comme dit très justement l'auteur le miracle de la dualité) si déroutante : tout simplement au début. C'est la façon la plus efficace pour s'imprégner de l'essence même de la géométrie projective et de ses méthodes. Rappelons que les géomètres qui vinrent à la suite de Gergonne furent particulièrement émerveillés face au principe de dualité, comme on disait alors, puisqu'il illumine bien des propriétés de la géométrie projective. Pour finir sur la présentation de la première partie, indiquons que chaque chapitre est accompagné d'une batterie d'exercices dont le corrigé se trouve en fin de livre afin de permettre au lecteur assidu de contrôler son savoir-faire.

Quant à la seconde partie, elle met en œuvre les acquis de la première partie : elle consiste en exercices de référence et problèmes classiques tous corrigés d'une manière courte et précise. On notera en passant que le classicisme n'a pas empêché la variété et l'intérêt des thèmes proposés. On reconnaît ici tout le talent de l'auteur soucieux du but qu'il s'est fixé, à savoir faire aimer la géométrie . . . Sur ce dernier point, la réussite est complète!

Concluons rapidement que cet ouvrage très utile permettra à tout lecteur d'acquérir une base et une pratique solide de la géométrie projective avant d'aborder des théories plus complexes situées hors du champ prévu par J.-C. Sidler. C'est pourquoi ce livre est particulièrement bien venu et devrait combler les étudiants (CAPES et Agrégation), les enseignants des lycées qui ont envie de se ressourcer, comme . . . les grosses bêtes de l'Université. Le mot de la fin, je le laisse à G. Reeb, préfacier du livre : "La beauté de l'art du géomètre n'occulte d'aucune manière l'utilité et l'actualité de cet art".



P. Girault

Enveloppe des axes des paraboles inscrites dans un triangle